Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX319 · ANNEXES DÉDIÉES

Le roc, la pierre et les fondations dans les Écritures

Résumé : L'image du roc occupe une place importante dans la Bible. Elle évoque notamment la stabilité, la protection, la fidélité divine et la solidité…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
32 min	33	13	18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx319-le-roc-la-pierre-et-les-fondations-dans-les-ecritures/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Le rocher dans l'Ancien Testament 3
1.1. Dieu, le Rocher fidèle d'Israël .....
1.2. Le rocher comme refuge et protection 3
1.3. Le rocher éternel dans les prophètes 4
2. La pierre et le fondement dans les prophéties messianiques 4
2.1. La pierre angulaire d'Esaïe 28.16 4
2.2. La pierre rejetée devenue principale 5
2.3. La pierre dans la vision de Daniel 2 5
3. Jésus-Christ présenté comme fondement dans le Nouveau Testament 6
3.1. Jésus-Christ, le seul fondement selon Paul 6
3.2. Jésus-Christ, la pierre angulaire de l'Église 6
3.3. Les pierres vivantes dans la première épître de Pierre 7
4. Les fondations et l'épreuve dans les Écritures 7
4.1. La nécessité d'un fondement solide 7
4.2. L'épreuve révèle la qualité de la construction 8
4.3. Les fondations de la cité céleste 8
5. Les principales images bibliques : tableau de synthèse 9
6. La signification du roc dans la parabole de Jésus 9
6.1. Ce que Jésus affirme explicitement .....
6.2. Le rapprochement théologique avec la personne du Christ 10
6.3. Une image centrée sur l'obéissance 10
Conclusion générale 11
Lexique 12

Introduction

Résumé : L'image du roc occupe une place importante dans la Bible. Elle évoque notamment la stabilité, la protection, la fidélité divine et la solidité d'un fondement. Dans la parabole de la maison bâtie sur le roc, Jésus utilise cette image pour illustrer la nécessité d'entendre ses paroles et de les mettre en pratique. Cette annexe examine les principales références bibliques au rocher, à la pierre et aux fondations, en distinguant leurs contextes et leurs significations. Elle montre comment ces images contribuent à éclairer l'enseignement de Jésus sans supposer qu'elles possèdent toujours une signification identique.

1. Le rocher dans l'Ancien Testament

1.1. Dieu, le Rocher fidèle d'Israël

Dans l'Ancien Testament, le rocher constitue l'une des images utilisées pour exprimer la fidélité et la stabilité de Dieu.

Deutéronome 32.4 déclare :

« Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes. » (Louis Segond 1910).

Cette déclaration appartient au cantique de Moïse, dans lequel sont rappelées la fidélité de Dieu et l'infidélité de son peuple.

Le rocher représente ici la solidité morale et la constance de Dieu.

Contrairement aux hommes, dont les décisions et les comportements peuvent changer, Dieu demeure fidèle à sa justice et à ses engagements.

La même image réapparaît dans Deutéronome 32.18, où Israël est accusé d'avoir abandonné le Rocher qui l'avait engendré.

L'emploi de cette désignation montre que la stabilité divine n'est pas une qualité abstraite.

Elle constitue le fondement de la relation entre Dieu et son peuple.

Dans la parabole de Matthieu 7.24-27, Jésus emploie également l'image du roc pour représenter un fondement solide.

Il ne cite pas directement Deutéronome 32, mais le rapprochement révèle une continuité dans le langage biblique de la stabilité.

1.2. Le rocher comme refuge et protection

Les Psaumes présentent fréquemment Dieu comme un rocher protecteur.

David déclare :

« Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! » (Psaume 18.3, Louis Segond 1910).

Dans ce contexte, le rocher évoque la sécurité que Dieu accorde à celui qui se confie en lui.

L'image correspond à une réalité géographique familière : les hauteurs rocheuses et les cavités naturelles pouvaient offrir une protection face aux dangers.

Le Psaume 31.3 utilise également les images du rocher et de la forteresse pour exprimer la confiance envers Dieu.

Le Psaume 62.7-8 associe le salut, la gloire et le refuge du croyant à la stabilité divine.

Ces textes ne parlent pas de fondations architecturales.

Ils utilisent le rocher pour décrire la protection que Dieu accorde à ceux qui placent leur confiance en lui.

La parabole des deux maisons développe une image différente, mais fondée sur une propriété comparable : la stabilité du roc face aux forces qui menacent de détruire.

Il convient donc de reconnaître le rapprochement sans confondre les contextes.

1.3. Le rocher éternel dans les prophètes

Esaïe 26.4 déclare :

« Confiez-vous en l'Éternel à perpétuité, car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles. » (Louis Segond 1910).

Le prophète associe ici la confiance envers Dieu à sa stabilité durable.

L'expression souligne que Dieu demeure digne de confiance au-delà des changements historiques et des circonstances humaines.

Dans Esaïe 28.16, une autre image apparaît : celle d'une pierre précieuse placée comme fondement en Sion.

Le passage annonce que Dieu pose une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement établie.

Cette prophétie occupera une place importante dans l'interprétation apostolique de la personne de Jésus-Christ.

Les deux textes d'Ésaïe emploient des images voisines, mais leurs fonctions ne sont pas identiques.

Esaïe 26.4 présente Dieu comme le rocher digne de confiance.

Esaïe 28.16 évoque une pierre de fondation établie par Dieu.

Cette distinction est nécessaire pour comprendre la diversité des images bibliques.

2. La pierre et le fondement dans les prophéties messianiques

2.1. La pierre angulaire d'Esaïe 28.16

Esaïe 28.16 annonce l'établissement d'une pierre de fondation en Sion.

Cette pierre est présentée comme éprouvée, précieuse et solidement posée.

Dans son contexte historique, le passage s'inscrit dans une dénonciation des fausses sécurités sur lesquelles certains responsables de Juda fondaient leur confiance.

Le prophète oppose ces assurances trompeuses à ce que Dieu établit lui-même.

Le Nouveau Testament applique ce texte à Jésus-Christ.

Pierre le cite dans sa première épître pour présenter Jésus comme la pierre choisie et précieuse auprès de Dieu (1 Pierre 2.6).

Paul reprend également l'image de la pierre dans Romains 9.33 et 10.11, en associant la confiance en Christ à la promesse biblique.

Cette interprétation apostolique établit une relation explicite entre la pierre annoncée par Ésaïe et la personne de Jésus.

Il faut cependant distinguer cette application messianique de la parabole des deux maisons.

Dans Matthieu 7, Jésus explique lui-même que le constructeur prudent représente celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

La pierre d'Ésaïe 28 possède une signification messianique explicitement développée dans les épîtres.

Les deux images sont théologiquement compatibles, mais leurs contextes doivent être respectés.

2.2. La pierre rejetée devenue principale

Le Psaume 118.22 déclare :

« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » (Louis Segond 1910).

Cette image présente une pierre initialement rejetée par les constructeurs, mais à laquelle une place essentielle est finalement attribuée.

Jésus cite ce passage dans la parabole des mauvais vignerons (Matthieu 21.42 ; Marc 12.10-11 ; Luc 20.17).

Dans ce contexte, l'image souligne le rejet de Jésus et la place décisive que Dieu lui accorde.

Pierre reprend également cette déclaration devant les responsables religieux de Jérusalem (Actes des apôtres 4.11).

Il identifie Jésus comme la pierre rejetée par les bâtisseurs et devenue la pierre principale.

Le rapprochement entre ces textes montre que l'image de la pierre peut servir à exprimer la place messianique de Jésus.

Cependant, la pierre rejetée du Psaume 118 et le roc de Matthieu 7 ne remplissent pas exactement la même fonction narrative.

La première image concerne le rejet et l'exaltation de celui que Dieu a choisi.

La seconde concerne la nécessité de mettre en pratique les paroles de Jésus.

Ces deux enseignements se complètent sans se confondre.

2.3. La pierre dans la vision de Daniel 2

Daniel 2.34-35 décrit une pierre détachée sans le secours d'aucune main.

Cette pierre frappe la statue représentant une succession de royaumes, provoque sa destruction et devient une grande montagne remplissant toute la terre.

Daniel 2.44-45 associe cette intervention à l'établissement d'un royaume suscité par le Dieu des cieux, qui ne sera jamais détruit.

Dans cette vision, la pierre représente l'intervention souveraine de Dieu dans l'histoire des royaumes humains.

Elle ne désigne pas un fondement architectural.

Son rôle consiste à détruire la domination des royaumes précédents et à introduire un royaume durable.

La tradition chrétienne rapproche cette prophétie du Royaume établi par Dieu à travers le Messie.

Cependant, Daniel 2 ne doit pas être utilisé comme une explication directe du roc de Matthieu 7.

Les deux textes présentent des images différentes.

Dans Daniel, la pierre agit et devient une montagne.

Dans Matthieu, le roc constitue le fondement stable d'une maison.

Leur point commun réside dans la stabilité et la permanence de ce qui relève de l'action divine, mais leur signification immédiate demeure distincte.

3. Jésus-Christ présenté comme fondement dans le Nouveau Testament

3.1. Jésus-Christ, le seul fondement selon Paul

Dans 1 Corinthiens 3.10-11, Paul utilise l'image d'une construction pour décrire son ministère et l'édification de l'Église.

Il affirme :

« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 3.11, Louis Segond 1910).

Le fondement est ici explicitement identifié à Jésus-Christ.

Paul poursuit en expliquant que chacun doit prendre garde à la manière dont il construit sur ce fondement.

Les matériaux employés seront soumis à une épreuve qui révélera la qualité de l'œuvre accomplie (1 Corinthiens 3.12-15).

Cette comparaison présente une ressemblance importante avec la parabole des deux maisons.

Dans les deux passages, une construction est soumise à une épreuve révélatrice.

Cependant, une différence doit être soulignée.

Dans Matthieu 7, Jésus oppose deux attitudes devant sa parole.

Dans 1 Corinthiens 3, Paul traite principalement de la responsabilité de ceux qui participent à l'édification de la communauté chrétienne.

Les deux textes ne décrivent donc pas exactement la même situation.

Ils affirment néanmoins que la solidité spirituelle dépend d'un fondement approprié.

3.2. Jésus-Christ, la pierre angulaire de l'Église

Ephésiens 2.19-22 présente les croyants comme appartenant à la maison de Dieu.

Paul décrit cette communauté comme un édifice construit sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

La pierre angulaire occupe une place déterminante dans l'image de la construction.

Elle exprime la cohésion et l'orientation de l'ensemble de l'édifice.

Dans ce passage, l'accent porte sur l'unité des croyants en Christ et sur leur intégration dans une demeure spirituelle destinée à Dieu.

L'image possède donc une dimension communautaire.

La parabole des deux maisons, en revanche, s'adresse aux auditeurs de Jésus et souligne leur responsabilité personnelle.

Ces deux perspectives sont complémentaires.

La foi chrétienne possède une dimension individuelle, puisqu'elle appelle chaque personne à répondre à Jésus.

Elle possède également une dimension communautaire, puisque les croyants sont unis en Christ pour former son Église.

3.3. Les pierres vivantes dans la première épître de Pierre

Dans 1 Pierre 2.4-8, Jésus est présenté comme une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.

Les croyants sont eux-mêmes décrits comme des pierres vivantes participant à l'édification d'une maison spirituelle.

Pierre rassemble plusieurs références de l'Ancien Testament, notamment Esaïe 28.16, le Psaume 118.22 et Esaïe 8.14.

Ces textes présentent différents aspects de la relation entre Jésus et ceux qui l'accueillent ou le rejettent.

Pour les croyants, Jésus est la pierre précieuse sur laquelle repose leur confiance.

Pour ceux qui refusent de croire, il devient une pierre d'achoppement.

Cette opposition présente une proximité théologique avec la parabole des deux maisons.

Dans les deux cas, la réponse donnée à Jésus possède des conséquences décisives.

Cependant, Pierre développe principalement l'image d'un édifice spirituel constitué de croyants.

Jésus, dans Matthieu 7, utilise l'image de deux maisons pour distinguer l'obéissance de la désobéissance.

Le rapprochement doit donc respecter les objectifs particuliers de chaque passage.

4. Les fondations et l'épreuve dans les Écritures

4.1. La nécessité d'un fondement solide

Une fondation assure la stabilité d'une construction en transmettant ses charges à un terrain capable de les supporter.

Dans la parabole, cette réalité concrète devient une image spirituelle.

La maison bâtie sur le roc résiste à l'épreuve.

La maison construite sur le sable ou sans fondation s'effondre.

La qualité du fondement détermine donc l'issue de la comparaison.

Le principe général apparaît également dans Proverbes 10.25, où le juste est présenté comme possédant un fondement durable, contrairement au méchant qui disparaît lorsque passe la tempête.

Ce passage constitue un rapprochement particulièrement pertinent.

Il associe déjà l'image d'une tempête à la différence entre la stabilité du juste et la fragilité du méchant.

Il n'est cependant pas possible d'affirmer avec certitude que Jésus cite directement ce proverbe.

La similitude témoigne surtout de la présence d'un langage commun dans la tradition sapientielle biblique.

4.2. L'épreuve révèle la qualité de la construction

Dans Matthieu 7.24-27, les deux maisons sont soumises à des intempéries comparables.

La différence de résultat dépend de leurs fondations.

Cette structure montre que la solidité véritable peut demeurer invisible tant qu'aucune épreuve importante ne survient.

Le Nouveau Testament utilise également l'image d'une épreuve révélatrice dans 1 Corinthiens 3.13.

Paul y affirme que le feu éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun.

Il ne faut pas confondre la tempête de Matthieu avec le feu de 1 Corinthiens.

Les contextes et les applications diffèrent.

Cependant, les deux images soulignent que les apparences immédiates ne suffisent pas à déterminer la valeur d'une construction.

L'épreuve révèle ce qui possède une véritable solidité.

4.3. Les fondations de la cité céleste

Hébreux 11.10 présente Abraham comme attendant une cité possédant de solides fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Cette image exprime l'espérance d'une réalité durable établie par Dieu.

Elle contraste avec le caractère provisoire de la condition terrestre d'Abraham, qui vivait sous des tentes.

Dans Apocalypse 21.14, la nouvelle Jérusalem est décrite avec douze fondements portant les noms des douze apôtres de l'Agneau.

Ces passages utilisent le vocabulaire des fondations dans une perspective eschatologique.

Ils soulignent la permanence de ce que Dieu établit.

Toutefois, ils ne constituent pas des interprétations directes de la parabole des deux maisons.

Leur rapprochement montre que l'image du fondement peut servir à exprimer différentes dimensions de la stabilité divine : la fidélité personnelle, l'édification de l'Église et l'espérance de l'accomplissement final.

5. Les principales images bibliques : tableau de synthèse

RÉFÉRENCE	IMAGE	SIGNIFICATION PRINCIPALE
Deutéronome 32.4	Dieu, le Rocher	Fidélité et justice divines
Psaume 18.3	Dieu, rocher et forteresse	Protection et délivrance
Psaume 62.7-8	Dieu, rocher du salut	Confiance et sécurité
Proverbes 10.25	Fondement durable du juste	Stabilité de la justice
Proverbes 24.3	Maison bâtie par la sagesse	Discernement et conduite
Ésaïe 26.4	Rocher des siècles	Permanence et fidélité de Dieu
Ésaïe 28.16	Pierre de fondation en Sion	Fondement établi par Dieu
Psaume 118.22	Pierre rejetée devenue principale	Renversement opéré par Dieu
Daniel 2.34-45	Pierre détruisant la statue	Royaume établi par Dieu
Matthieu 7.24-27	Maison bâtie sur le roc	Écoute et mise en pratique des paroles de Jésus
Luc 6.46-49	Fondement posé sur le roc	Obéissance et stabilité
1 Corinthiens 3.11	Jésus-Christ, seul fondement	Fondement de l'édification chrétienne
Éphésiens 2.20	Jésus-Christ, pierre angulaire	Unité et cohésion de l'Église
1 Pierre 2.4-8	Pierre vivante et pierres vivantes	Christ et son peuple
Hébreux 11.10	Cité possédant de solides fondements	Espérance de la cité établie par Dieu
Apocalypse 21.14	Fondements de la nouvelle Jérusalem	Accomplissement de l'œuvre divine

Ce tableau met en évidence la diversité des emplois du rocher, de la pierre et des fondations dans les Écritures.

Leur signification doit être déterminée à partir du contexte de chaque passage.

Il serait incorrect de considérer que toutes ces images désignent directement et exclusivement Jésus-Christ.

Certaines représentent Dieu, d'autres la sagesse, la justice, le Royaume, l'Église ou l'espérance future.

Le Nouveau Testament applique explicitement plusieurs prophéties concernant la pierre à Jésus-Christ, mais cette interprétation ne doit pas être étendue automatiquement à chaque occurrence du vocabulaire.

6. La signification du roc dans la parabole de Jésus

6.1. Ce que Jésus affirme explicitement

Dans Matthieu 7.24, Jésus compare l'homme qui entend ses paroles et les met en pratique à un constructeur prudent ayant bâti sa maison sur le roc.

Dans Luc 6.47-48, il présente une comparaison correspondante en soulignant que le constructeur a posé un fondement solide.

L'explication donnée par Jésus porte donc directement sur la relation entre l'écoute et l'obéissance.

Le roc appartient à l'image utilisée pour illustrer la solidité de cette réponse.

Le texte ne déclare pas explicitement : « Le roc représente ma personne. »

Il convient de respecter cette distinction.

6.2. Le rapprochement théologique avec la personne du Christ

Même si la parabole insiste directement sur la mise en pratique des paroles de Jésus, l'ensemble du Nouveau Testament présente le Christ comme le fondement de la foi.

Cette affirmation apparaît notamment dans 1 Corinthiens 3.11.

Le rapprochement permet de comprendre que l'obéissance aux paroles de Jésus ne constitue pas une activité indépendante de la relation avec lui.

Elle découle de la reconnaissance de son autorité.

Le disciple ne construit pas sa vie sur une simple collection de principes moraux.

Il accueille l'enseignement de celui qu'il reconnaît comme Seigneur.

Il est donc légitime de rapprocher la solidité du roc de la place fondamentale du Christ dans la foi chrétienne.

Il faut néanmoins préciser que cette interprétation résulte d'une lecture théologique de l'ensemble des Écritures, et non d'une identification explicite formulée dans Matthieu 7.24-27.

6.3. Une image centrée sur l'obéissance

La parabole possède un objectif précis.

Jésus veut montrer que l'écoute de sa parole ne suffit pas lorsqu'elle ne conduit pas à l'obéissance.

Le roc représente, dans la logique de la comparaison, le fondement solide sur lequel repose l'existence de celui qui met ses paroles en pratique.

La stabilité de la maison illustre les conséquences de cette réponse.

La ruine de la seconde construction révèle, par contraste, la fragilité d'une écoute qui demeure sans effet.

Cette interprétation respecte l'explication donnée par Jésus et permet de comprendre la portée de son enseignement sans multiplier les significations symboliques.

Conclusion générale

L'étude des images du rocher, de la pierre et des fondations dans les Écritures révèle une continuité importante entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, Dieu est présenté comme le Rocher fidèle, protecteur et digne de confiance.

Les écrits de sagesse associent la solidité de l'existence à une conduite fondée sur le discernement et la justice.

Les prophètes annoncent également une pierre de fondation établie par Dieu, image que les auteurs du Nouveau Testament appliquent à Jésus-Christ.

Les épîtres présentent ensuite le Christ comme le fondement de la foi et la pierre angulaire de l'Église.

Dans la parabole de la maison bâtie sur le roc, Jésus utilise cette image de stabilité pour souligner une exigence fondamentale : ses paroles doivent être entendues et mises en pratique.

La richesse des correspondances bibliques ne doit pas conduire à effacer le sens immédiat de la parabole.

Le roc constitue d'abord l'image du fondement solide qui caractérise l'existence de celui qui obéit à Jésus.

Cette compréhension s'accorde avec l'enseignement plus large du Nouveau Testament, qui présente Jésus-Christ comme le fondement de la foi.

La leçon essentielle demeure donc inchangée : la véritable stabilité spirituelle ne repose pas sur les apparences religieuses, mais sur une relation authentique avec le Christ, manifestée par l'accueil et la mise en pratique de sa parole.

LEXIQUE

La Bible Segond 1910 — La Bible Segond 1910 est la première révision majeure de la traduction biblique de Louis Segond, réalisée après sa mort sous l'égide de la British and Foreign Bible Society. Fidèle aux textes hébreux et grecs originaux, elle corrige les erreurs et modernise légèrement le langage pour une meilleure accessibilité. Largement adoptée par les communautés protestantes francophones, elle est devenue une référence incontournable pendant des décennies et a posé les bases des révisions bibliques ultérieures.
INF076 · https://schilo.org/inf076-la-bible-segond-1910/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

La pierre principale de l'angle — L'image de "la pierre principale de l'angle" citée dans Matthieu 21.42 est une référence directe au Psaumes 118.22-23, et elle est reprise à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament pour désigner le Messie Jésus comme le fondement du salut, rejeté par les hommes mais choisi par Dieu. « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux. »
INF197 · https://schilo.org/inf197-la-pierre-principale-de-langle/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX318 - La maison bâtie sur le roc dans Matthieu et Luc - Étude comparative https://schilo.org/anx318-la-maison-batie-sur-le-roc-dans-matthieu-et-luc-etude-comparative/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX320 - La maison bâtie sur le roc et le jugement final https://schilo.org/anx320-la-maison-batie-sur-le-roc-et-le-jugement-final/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx319-le-roc-la-pierre-et-les-fondations-dans-les-ecritures/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.